

Tanguy et la verdure

NOTRE JARDIN EXTRAORDINAIRE S'INVITE À LA MAISON

Stephan GRAWEZ

S'il fallait trouver du positif durant le confinement, ce serait tout ce temps que les gens passent davantage chez eux. Et les observateurs avertis s'en donnent à cœur joie : jardins, terrasses, balcons sont devenus des aires prisées qui regorgent de mésanges, de pinsons, d'écureuils... Avec la formule *Notre Jardin Extraordinaire*, Tanguy Dumortier invite le spectateur à devenir lui-même réalisateur. Succès immédiat : une prise rapide, oserait-on écrire. « Avec le décalage entre le temps des tournages et celui de la diffusion, on n'était plus très en phase avec les pré-occupations des gens et ce qu'ils commençaient à vivre avec la pandémie et le confinement », explique l'animateur de la plus ancienne émission de la RTBF. « J'ai aussi eu deux amis assez gravement atteints. Cela m'a inspiré. D'autres amis vivaient en appartement sans accès direct à la nature. Donc, l'idée, déjà dans l'air, trouvait une formidable occasion de se concrétiser : mobiliser ceux qui ont une terrasse, un jardin, et leur faire partager ce qu'ils voient. »

La dynamique était lancée. *Notre Jardin Extraordinaire* est devenu une construction participative inouïe : des milliers d'yeux et d'appareils photo partageant le même objectif.

« C'est humainement très intéressant et cela crée un panorama de la nature

qu'aucun professionnel ne saurait faire. De plus, avec un téléphone portable, on fait aujourd'hui des photos magnifiques. On s'était dit que l'on allait recevoir quelques dizaines de contributions... On en a reçu des milliers ! »

TOUR DES MANGEOIRES

En un an, *Notre Jardin Extraordinaire* a proposé sept rendez-vous originaux. D'abord, durant le premier confinement, avec quatre éditions entièrement faites sur base des images fournies par les téléspectateurs. Ensuite, trois numéros plus soft. « Pour ces derniers, la proportion d'images des téléspectateurs était moins grande. Ils étaient davantage centrés sur des thèmes. On s'est lancé dans des escapades où on va voir les gens. » Fin mars, Tanguy Dumortier enfourchait un vélo-cargo chargé de sacs de graines pour partir à la rencontre des "jardineurs" qui nourrissent les animaux. La tournée des mangeoires était lancée... « On s'adapte un petit peu et on essaye de faire sourire en restant cohérent avec notre thème. Le vélo distributeur de nourriture, c'est cela. On avait imaginé une charrette avec des chevaux et des silos à grains derrière... Mais cela devenait compliqué ! On s'est contenté du vélo. »

Fidèle au slogan « La nature est un spectacle » du Festival Nature Namur dont il assure aussi la présidence, l'animateur se veut un passeur. « En ressor-

tant du spectacle, certains auront juste été distraits, d'autres auront vu quelque chose de plus profond, d'autres encore vont creuser et essayer de mieux comprendre. »

ALLUMER L'INTÉRÊT

Pour cet ancien présentateur du JT *Le 12 Minutes* et d'*Au Quotidien* de 2005 à 2010, la passion se partage. « Filmer la faune sauvage est un plaisir. Il y a un côté fantastique : s'approcher, bien placer les caméras, être au bon endroit au bon moment pour filmer les animaux. Là, on rentre de Finlande, on a mis douze jours pour avoir les images que l'on voulait sur les loups. Un tournage est à chaque fois un petit défi. Il faut beaucoup d'humilité parce que ce n'est pas toi qui choisis. Tu prends ce que te donne la nature. C'est le côté qui me passionne le plus : cette observation de la faune sauvage, tout en la respectant, pour la magnifier et en partager les histoires. »

Si la mobilisation des téléspectateurs a été possible, c'est parce que beaucoup partagent la même passion que Tanguy Dumortier et veulent aussi montrer leurs images, comme au Festival Nature. *Notre Jardin Extraordinaire* a donc démultiplié les vocations et les possibilités de diffusion.

Et les retours sont positifs. « Les plus beaux compliments que l'on reçoit

Médias
&
Immédi@ts

ÉLISABETH, MODE COVID

La session piano 2020 du concours reine Elisabeth, reportée à 2021, a lieu à partir de ce début mai et sera relayée en direct sur Auvio, en direct ou par podcasts radio sur Musiq3, en différé ou en direct sur La Trois Tv. Il sera aussi présent sur Twitch, un média de streaming en anglais qui s'adresse aux jeunes, et dont le but est d'offrir une plateforme de partage, de rencontre et de discussion pour les musiciens, les amateurs de musique.

Événements à suivre sur le site RTBF Culture.

CANNES EN MAI

Le Festival de Cannes ayant été reporté à juillet, mai sera tout de même le mois du cinéma sur Arte. La chaîne culturelle programme seize films qui ont marqué le festival depuis sa création. Avec des soirées consacrées à des Palmes d'Or (*La leçon de piano*, le 16. *Le livre d'image*, le 17. *Kagemusha*, le 24) ou d'autres, dédiées à des réalisateurs primés (Ken Loach le 19, Audiard le 23, ou Hirokazu le 26).

La plupart des films sont sur arte.tv pendant 8 à 30 jours.



© Martin C. DIBEROLB-RTBF

NATURALISTE OU JOURNALISTE ?
Plutôt, un rôle de passeur qui éveille chez le téléspectateur l'intérêt pour la nature.

En plein cœur de la crise de la covid, comment rester en émerveillement devant la nature et permettre aux téléspectateurs de garder un œil ouvert sur sa beauté ? En mobilisant des milliers de reporters "dans" l'herbe !

viennent de gens de six à cent six ans : 'Grâce à vous je me suis intéressé, je me suis penché sur les insectes qui vivent dans mon jardin, je les nourris', ou bien 'j'ai fait des études de biologie parce que je regardais l'émission avec mes parents'... Nous sommes des déclencheurs ».

« Et il n'y a pas d'âges pour cela, sourit Tanguy. Une dame de 91 ans m'a écrit il y a trois ou quatre jours, en voyant une émission. Elle va reprendre une formation de guide-nature ! »

En complément à l'émission, une page Facebook *Notre Jardin Extraordinaire-RTBF* publie les contributions des jardiniers-reporters. Même une dame de 87 ans, qui a vu NJE pendant le confinement, s'y est mise. Et maintenant, elle fait des photos... extraordinaires.

Dans le rétroviseur de son vélo-cargo de la tournée des mangeoires, ce romaniste de formation aperçoit le chemin parcouru et concrétise un rêve d'enfant. « C'est marrant parce que je

retombe sur des trucs à la cave ou au grenier : quand j'avais huit ans, je faisais des petits journaux sur la nature. Aujourd'hui je concrétise ce désir de travailler dans un média consacré à la nature. C'est un boulot qui va même au-delà de ce que je pouvais imaginer. »

LA NATURE OU LA PÉTANQUE ?

Car dans la vie ordinaire du *Jardin*, il y a un revers à la médaille : être absent entre cinq et six mois par an pour cause de tournages. « On est environ quinze jours par mois en déplacement. Pas facile de gérer. J'ai une famille avec deux filles et leur maman. C'est compliqué parfois, je ne les ai pas beaucoup vues grandir... même si elles sont très habituées à ce que je parte. On peut rater des étapes, mais à la fois on partage d'autres choses. De plus, la vie sociale n'est pas aisée : je ne suis pas inscrit au club de pétanque locale ou au théâtre du coin... »

C'est en 2014 que Tanguy Dumortier a pris la suite des règnes féminins d'Arlette Vincent et de Claudine Brasseur. « On raconte des histoires souvent positives. On est moins dans une phase de dénonciation des problèmes de la nature. Je ne me dirais pas journaliste, non pas que l'on occulte une partie de la réalité, mais on ne cherche pas la vérité. Ici, c'est plus une recherche, c'est une façon de transmettre des connaissances. »

Avec entre trois cent cinquante et cinq cent mille spectateurs chaque dimanche, *Le Jardin Extraordinaire* ne cesse de se renouveler. Notamment en expérimentant une forme de participation originale, qui encourage la réelle créativité du public. Cela aussi, c'est extra ! ■

📄 www.rtb.be/emission/le-jardin-extraordinaire
Page Facebook de *Notre Jardin Extraordinaire* : 📄 www.facebook.com/groups/1880082548797159

Retrouvez l'intégrale de l'interview de Tanguy Dumortier dans les + de *L'appel* :
📄 www.magazine-appel.be



FEMMES ET CYBERVIOLENCES

Sur internet, les journalistes Myriam Leroy et Florence Hainaut ont été les cibles d'attaques et de raids d'une violence inouïe. Myriam Leroy avait déjà tenté d'exorciser ce harcèlement dans son roman *Les yeux rouges*. Avec sa consœur, elle signe un documentaire qui dépasse son cas personnel. Aux quatre coins du monde, elles ont

récolté les témoignages de femmes qui, toutes, se sont fait insulter et sexuellement menacer parce qu'elles avaient osé parler et dénoncer. « le problème est systémique », estime Myriam Leroy. « Twitter est un lieu de domination masculine comme tous les autres. (...) Internet étant le reflet de la société, cela dit que le monde est raciste, antisémite et misogyne », déclare Florence Hainaut.

Après Pickx (payant), le film *#salepute* est programmé le 12 mai sur la RTBF.

PAROLE DE VÊTEMENT

On a souvent du mal à se défaire d'un habit lié à un souvenir personnel. Toute la vie d'une personne peut être révélée par une pièce d'habillement. Cette série documentaire originale part de ce principe, en mettant en scène le témoignage de personnalités plus ou moins connues. Un projet plutôt réussi.

Dis-moi ce que tu portes, première saison sur Netflix depuis 04/2021.